

DÉCLIC *Vous allez aimer lire*



Le Collier de la reine
Une aventure d'Arsène Lupin

Maurice Leblanc

LIRE



ÉCOUTER



VOIR



Texte intégral et dossier

Belin:
ÉDUCATION

Comment accéder aux ressources complémentaires ?



Écoutez le texte lu par un comédien
en flashant le QR Code avec une tablette
ou un téléphone portable ou en téléchargeant
les pistes audio au format mp3 sur le site Internet
<http://www.belin-education.com/declic-lecture>



Visionnez des extraits vidéo
en flashant le QR Code avec
une tablette ou un téléphone portable



Découvrez la version numérique de l'ouvrage
disponible au format epub à 2,99 €
dans les librairies numériques



Accédez au texte adapté aux élèves DYS
disponible au format epub à 0,99 €
dans les librairies numériques

Pour les enseignants



Téléchargez des fiches d'activités photocopiables
au format PDF sur le site Internet
www.belin-education.com/declic-lecture

DÉCLIC
Vous allez aimer lire

Le Collier de la reine

Une aventure d'Arsène Lupin

Maurice Leblanc

Dossier de Cédric Hannedouche

Agrégé de lettres modernes

Belin:
ÉDUCATION

Repères 4

Entrer dans l'œuvre 6

Le Collier de la reine 9

de Maurice Leblanc

Comprendre le texte

Mon parcours de lecture

Vérifier sa compréhension du texte 50

Donner ses impressions de lecture 51

Analyser les passages clés

Extrait 1 Les premières investigations 52

Extrait 2 Les révélations de Floriani 53

Extrait 3 La véritable identité du chevalier Floriani 54

Comprendre les enjeux du texte 56

S'exprimer à l'oral et à l'écrit

Vocabulaire 58

Activités orales 59

Activités écrites 60

Histoire des arts 62

Retenir l'essentiel

Les personnages.....	66
Les lieux.....	68
L'intrigue.....	70
Bilan.....	72
<i>À vous de jouer!</i>	74

Prolonger la lecture

Groupement de textes :	
Mystérieux crimes	78
Vous aimerez aussi.....	84

Une nouvelle policière de la Belle Époque

La naissance du genre policier

- La **littérature policière** apparaît au milieu du XIX^e siècle. L'américain **Edgar Allan Poe** raconte, dans *Double assassinat dans la rue Morgue* (1841), les aventures de l'enquêteur Auguste Dupin, qui résout des énigmes grâce à son **intelligence** et à ses **qualités d'observation**.

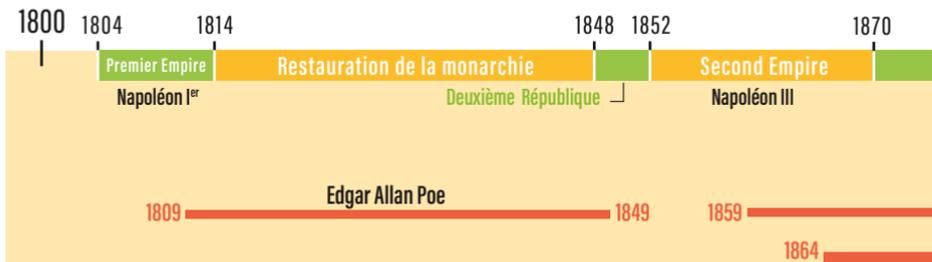
L'auteur

Maurice Leblanc
(1864-1941)



Maurice Leblanc est né dans une famille bourgeoise de Normandie. Il s'installe à Paris où il rêve de devenir un écrivain aussi célèbre que Guy de Maupassant. Pour gagner sa vie, il travaille comme journaliste dans différents journaux. Sa vie change entièrement avec la parution et le succès formidable des premières aventures d'Arsène Lupin.

- En 1887, **Arthur Conan Doyle** propose la première des soixante aventures du détective devenu célèbre, **Sherlock Holmes**. Maurice Leblanc s'en inspire pour créer, en 1905, le personnage d'**Arsène Lupin**. À la fois **cambricoleur sympathique** et **justicier au grand cœur**, cet incroyable personnage conquiert le public. Son panache et sa maîtrise du déguisement fascinent. On admire sa morale, son élégance et sa culture hors du commun.

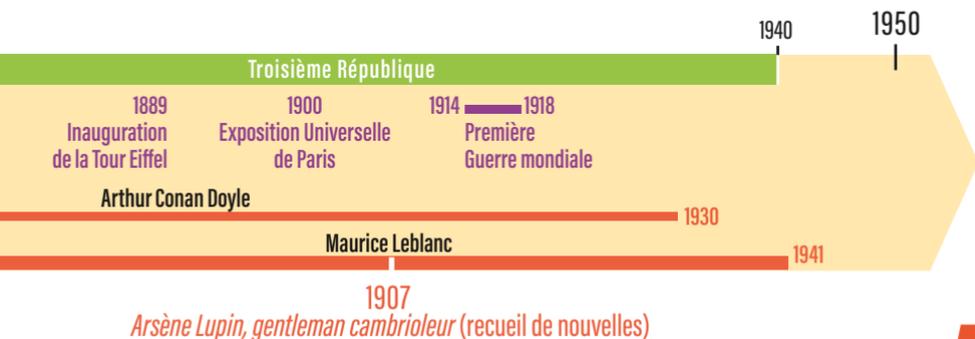




Ulpiano Checa y Sanz, *La Place de l'Opéra à Paris*, fin du XIX^e siècle, huile sur toile, collection particulière.

Le début du XX^e siècle, l'âge de tous les progrès

• Le début du XX^e siècle se caractérise par une multiplication des progrès et des innovations scientifiques et techniques. L'essor industriel touche de nombreux domaines, dont celui des transports. L'automobile se développe. Le train relie de nombreuses villes de France. Les villes s'agrandissent sous l'effet de l'industrialisation et se modernisent. Paris s'est transformé : les grands travaux, débutés sous le Second Empire par le baron Haussmann, s'achèvent. La capitale affiche ainsi un nouveau visage, résolument tourné vers la modernité.



L'art d'être voleur

2



1. « Comme dans un film », première page du *Petit Journal illustré*, 1924.
2. Affiche du film *Arsène Lupin* de Jean-Paul Salomé, avec Romain Duris, 2004.
3. Affiche du film *Lupin III: The First* de Takashi Yamazaki, 2019.

1



3





Dressez le portrait d'Arsène Lupin

- 1 En vous aidant des légendes, indiquez la nature de ces documents.
- 2 Quel genre de personnage(s) mettent-ils tous en scène ? Quels indices vous ont permis de répondre ?
- 3 Distinguez-vous clairement tous les visages ? Quelle hypothèse pouvez-vous émettre sur le caractère du(des) personnage(s) représenté(s) ? Quels indices avez-vous utilisés ?
- 4 Cherchez dans le dictionnaire les définitions des mots « gentleman » et « cambrioleur ».
 - a. Quelle figure de style reconnaissez-vous dans l'expression « gentleman cambrioleur » ?
 - b. Quelle figure de style reconnaissez-vous dans l'expression « gentleman cambrioleur » ?
 - c. Quel personnage des documents pourriez-vous associer à cette expression ?

À vous de jouer !

Mettez-vous dans la peau de voleurs masqués

Étape 1 Observez attentivement les trois affiches de la page 6. Relevez les différents accessoires que portent les personnages. Lesquels permettent de se dissimuler ?

Étape 2 Rassemblez tous les élèves de la classe. Réunissez des vêtements d'une même couleur ainsi que des chapeaux et des masques.

Étape 3 Faites-vous prendre en photo en prenant soin de masquer votre visage. Observez la photo, expliquez quel est l'effet produit par cette mise en scène.



Le Collier de la reine



Clarisse de Deux-Soubise (Eva Green) dans *Arsène Lupin*, film de Jean-Paul Salomé, 2004.



Deux ou trois fois par an, à l'occasion de solennités¹ importantes, comme les bals de l'ambassade d'Autriche ou les soirées de Lady Billingsstone, la comtesse de Dreux-Soubise mettait sur ses blanches épaules le « Collier de la reine ».

C'était bien le fameux collier, le collier légendaire que Bohmer et Bassenge², joailliers de la Couronne³, destinaient à la du Barry⁴, que le cardinal⁵ de Rohan Soubise crut offrir à Marie-Antoinette, reine de France, et que l'aventurière Jeanne de Valois, comtesse de La Motte, dépeça⁶ un soir de février 1785, avec l'aide de son mari et de leur complice Rétaux de Villette.

1. **Solennités** : cérémonies.

2. **Auguste Bohmer** (1740-1794), **Paul Bassenge** (1742-1806) : célèbres joailliers du XVIII^e siècle.

3. **Couronne** : famille royale.

4. **Jeanne Bécu, comtesse du Barry** (1743-1793) : favorite du roi Louis XV (1715-1774).

5. **Cardinal** : important homme d'Église qui assiste le pape.

6. **Dépeça** : vola.

Pour dire vrai, la monture¹ seule était authentique. Rétaux de Villette l'avait conservée, tandis que le sieur de la Motte et sa femme dispersaient aux quatre vents les pierres brutalement desserties², les admirables pierres si soigneusement choisies par Bohmer. Plus tard, en Italie, il la vendit à Gaston de Dreux-Soubise, neveu et héritier du cardinal, sauvé par lui de la ruine lors de la retentissante banqueroute de Rohan-Guéméné³, et qui, en souvenir de son oncle, racheta les quelques diamants qui restaient en la possession du bijoutier anglais Jefferys, les compléta avec d'autres de valeur beaucoup moindre, mais de même dimension, et parvint à reconstituer le merveilleux « collier en esclavage⁴ », tel qu'il était sorti des mains de Bohmer et Bassenge.

De ce bijou historique, pendant près d'un siècle, les Dreux-Soubise s'enorgueillirent⁵. Bien que diverses circonstances eussent notablement diminué leur fortune, ils aimèrent mieux réduire leur train de maison⁶ que d'aliéner⁷ la royale et précieuse relique⁸. En particulier le comte actuel

1. **Monture** : partie métallique du collier.

2. **Desserties** : détachées du collier.

3. **Banqueroute de Rohan-Guéméné** : (en réalité Rohan-Guéméné) faillite colossale de la famille Rohan survenue en 1782.

4. **Collier en esclavage** : long collier orné de pierres précieuses descendant en demi-cercle sur la poitrine.

5. **S'enorgueillirent** : en retirèrent une grande fierté.

6. **Train de maison** : train de vie.

7. **Aliéner** : renoncer à, se séparer de.

8. **Relique** : objet sacré ; ici, le collier.

y tenait comme on tient à la demeure de ses pères. Par prudence, il avait loué un coffre au Crédit Lyonnais¹ pour l'y déposer. Il allait l'y chercher lui-même l'après-midi du jour où sa femme voulait s'en parer, et l'y reportait lui-même le lendemain.

Ce soir-là, à la réception du Palais de Castille – l'aventure remonte au début du siècle –, la comtesse eut un véritable succès, et le roi Christian², en l'honneur de qui la fête était donnée, remarqua sa beauté magnifique. Les pierreries³ ruisselaient autour du cou gracieux. Les mille facettes des diamants brillaient et scintillaient comme des flammes à la clarté des lumières. Nulle autre qu'elle, semblait-il, n'eût pu porter avec tant d'aisance et de noblesse le fardeau⁴ d'une telle parure.

Ce fut un double triomphe, que le comte de Dreux goûta profondément, et dont il s'applaudit, quand ils furent rentrés dans la chambre de leur vieil hôtel du faubourg Saint-Germain. Il était fier de sa femme et tout autant peut-être du bijou qui illustrait sa maison depuis quatre générations. Et sa femme en tirait une vanité⁵ un peu puérite⁶, mais qui était bien la marque de son caractère altier⁷.

1. **Crédit Lyonnais** : banque française.

2. Christian IX (1818-1906) règne sur le Danemark de 1863 jusqu'à sa mort.

3. **Pierreries** : pierres précieuses.

4. **Fardeau** : poids excessif.

5. **Vanité** : orgueil, haute opinion d'elle-même.

6. **Puérite** : infantile, immature.

7. **Altier** : fier, hautain.



Jean Béraud, *Une soirée*, 1878,
huile sur toile, musée d'Orsay, Paris.



Jean Béraud -
1878

Non sans regret, elle détacha le collier de ses épaules et le tendit à son mari qui l'examina avec admiration, comme s'il ne le connaissait point. Puis, l'ayant remis dans son écrin¹ de cuir rouge aux armes² du Cardinal, il passa dans un cabinet voisin, sorte d'alcôve³ plutôt, que l'on avait complètement isolée de la chambre, et dont l'unique entrée se trouvait au pied de leur lit. Comme les autres fois, il le dissimula sur une planche assez élevée, parmi des cartons à chapeau et des piles de linge. Il referma la porte et se dévêtit.

Au matin, il se leva vers neuf heures, avec l'intention d'aller, avant le déjeuner, jusqu'au Crédit Lyonnais. Il s'habilla, but une tasse de café et descendit aux écuries. Là, il donna des ordres. Un des chevaux l'inquiétait. Il le fit marcher et trotter devant lui dans la cour. Puis il retourna près de sa femme.

Elle n'avait point quitté la chambre, et se coiffait, aidée de sa bonne⁴. Elle lui dit :

« Vous sortez ? »

– Oui... pour cette course...

– Ah ! en effet... c'est plus prudent... »

Il pénétra dans le cabinet. Mais, au bout de quelques secondes, il demanda, sans le moindre étonnement d'ailleurs :

1. **Écrin** : coffret où l'on range les bijoux.

2. **Armes** : emblèmes d'une famille.

3. **Cabinet, alcôve** : petite pièce voisine de la chambre.

4. **Bonne** : domestique au service de la maison.



Félix Vallotton, *Femme se coiffant*, 1900,
huile sur carton, musée d'Orsay, Paris.

75

«Vous l'avez pris, chère amie?»

Elle répliqua :

«Comment ? mais non, je n'ai rien pris.

– Vous l'avez dérangé.

– Pas du tout... je n'ai même pas ouvert cette porte.»

80

Il apparut, décomposé, et il balbutia¹, la voix à peine intelligible² :

1. **Balbutia** : articula avec difficulté.

2. **Intelligible** : ici, audible.

« Vous n'avez pas ?... Ce n'est pas vous ?... Alors... »

Elle accourut, et ils cherchèrent fiévreusement, jetant les cartons à terre et démolissant les piles de linge. Et le
85 comte répétait :

« Inutile... tout ce que nous faisons est inutile... C'est ici, là, sur cette planche, que je l'ai mis.

– Vous avez pu vous tromper.

– C'est ici, là, sur cette planche, et pas sur une autre. »

90 Ils allumèrent une bougie, car la pièce était assez obscure et ils enlevèrent tout le linge et tous les objets qui l'encombraient. Et quand il n'y eut plus rien dans le cabinet, ils durent s'avouer avec désespoir que le fameux collier, le « Collier en esclavage de la Reine », avait disparu.

95 De nature résolue¹, la comtesse, sans perdre de temps en vaines lamentations², fit prévenir le commissaire, M. Valorbe, dont ils avaient eu déjà l'occasion d'apprécier l'esprit sagace³ et la clairvoyance. On le mit au courant par le détail, et tout de suite il demanda :

100 « Êtes-vous sûr, monsieur le comte, que personne n'a pu traverser la nuit votre chambre ?

– Absolument sûr. J'ai le sommeil très léger. Mieux encore : la porte de cette chambre était fermée au verrou. J'ai dû le tirer ce matin quand ma femme a sonné la bonne.

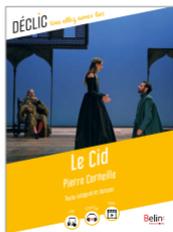
1. **Résolue** : décidée.

2. **Vaines lamentations** : inutiles plaintes.

3. **Sagace** : vif, rapide.

Dans la même collection

4^e



Suivez nos prochaines parutions sur www.belin-education.com/declic-lecture



Envoyez-nous vos suggestions de textes et d'activités à l'adresse suivante :
declic-lecture@belin-education.com

Le Collier de la reine

Une aventure d'Arsène Lupin

Maurice Leblanc

4^e

La fiction
pour interroger
le réel

Dossier pédagogique de Cédric Hannedouche

La comtesse de Dreux-Soubise est l'heureuse propriétaire du bijou au cœur de « l'affaire du collier » de la reine Marie-Antoinette.

Le somptueux collier, qui fait la fierté de la famille, est évidemment gardé en lieu sûr. Mais un matin, le bijou a mystérieusement disparu... Qui est l'auteur du vol ? Comment a-t-il agi ?

Découvrez une nouvelle aventure du célèbre *gentleman* cambrioleur !

DÉCLIC

Vous allez aimer lire

LIRE Le texte enrichi de nombreuses images dans une mise en page vivante et aérée

COMPRENDRE Des questionnaires et des activités ludiques pour s'approprier le texte

RETENIR Un dossier complet et accessible pour retenir l'essentiel

PROLONGER Un groupement de textes et des conseils pour compléter la lecture



Le texte lu
par un comédien



Des extraits vidéo
à visionner
sur Internet



Des versions epub de l'ouvrage
et du texte adapté aux élèves
DYS disponibles dans
les librairies numériques

Couverture : Arsène Lupin (Romain Duris) dans l'adaptation cinématographique
de Jean-Paul Salomé © 2004 SND/Thierry Valletoux.

belin-education.com